

## Les Merveilles de la Paracha : *Chela'h Lekha*

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Hai Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka, Sultana Bat Zohra, Rav Moché Ben Esther Ibgui, Mikhael Ben Léa / Refoua Chelema Simha Tikva bat Esther Rivka, Moché Ben Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine

### « Envoie pour toi des Hommes » (13, 2)

Lorsque Hachem demande à Moché de faire entrer les Bne-Israël en Canaan, ces derniers ont décidé d'envoyer au préalable, des explorateurs pour « visiter » le pays. A la demande de Moché s'il devait envoyer ou non, Hachem répond : « Envoie si tu veux ». Mais, les explorateurs constatent que la Terre est difficile, elle dévore ses habitants... Pourquoi la Terre paraissait-elle si austère voire dangereuse aux yeux des explorateurs, alors qu'il s'agissait d'une Terre exceptionnelle ?

Nous répondrons par la métaphore suivante : un roi souhaitant marier sa fille à un homme de la ville, en choisit un. L'homme élu en fut très honoré mais répondit au Roi : je veux d'abord rencontrer votre fille pour savoir si elle me convient. Le Roi transmet cette humiliante demande à sa fille qui accepte cette condition. Mais elle en fut néanmoins blessée : comment un homme du peuple ose-t-il exiger de vérifier si la fille du Roi lui convient avant de lui faire sa demande en mariage ? Par dépit, la princesse accepte de le rencontrer après s'être fardée et déguisée en guenilles. En la voyant, l'homme exprima son dégoût pour cette apparence trompeuse. Il refusa de l'épouser bien qu'elle fut la fille du Roi et la jeune fille la plus extraordinaire de la contrée .

Hachem a offert sa « fille », la Terre d'Israël aux Bné-Israël. Ces derniers ont demandé à vérifier au préalable, si cette Terre leur conviendrait. Alors la Terre d'Israël « a décidé » de se montrer sous des angles les plus négatifs.

La leçon pour nous : Tout ce que l'on possède, tout ce que l'on reçoit est un cadeau de Hachem. Si l'on accueille les « cadeaux » de la vie, conscient que tout est envoyé par Hachem et que tout est pour notre Bien ; avec la gratitude que l'on ne pourrait pas mériter mieux, alors on les verra sous leurs véritables angles, les plus appréciables. Mais si au contraire, on accueille ces cadeaux avec dédain et mécontentement, alors on les percevra sous des angles négatifs. Ces dons extraordinaires se montreront alors sous l'apparence d'« habits méprisables ».

### « C'est une terre qui dévore ses habitants » (13, 32)

Que signifie cette expression ?

La Terre d'Israël est unique car Hachem y est particulièrement Présent et Révélé. Par opposition aux autres terres où Hachem se cache, « une terre qui dévore ses habitants » est une Terre où la réaction de Hachem aux comportements de l'homme est rapidement perceptible. La conséquence de ce dévoilement de la Présence de Hachem, c'est Sa réactivité instantanée. Plus perceptible par l'homme selon le principe du « Mida Keneged Mida », mesure pour mesure. Comme dit le verset : « Ata Téchalem Léich Kémaasséou », « Tu rétribues l'homme selon son action ». C'est en cela que s'exprime la Manifestation de la Présence Divine. Pour le Bien comme pour le Mal. Sa réactivité est difficile à vivre pour l'homme qui se sent épié. Il perçoit plus clairement la réaction de Hachem. Il perd même son sentiment d'autonomie et de liberté. Mais d'un autre côté, cette réactivité de Hachem, lui donnera aussi l'occasion de développer et de renforcer sa Emouna (foi) en Hachem. « Une Terre qui dévore (Okhelet) ses habitants » est une Terre où la réaction de Hachem est rapidement perceptible. C'est cela qui donne l'impression d'être englouti par la terre. Le mot « אכלת (Okhelet) », est composé (dans le désordre) des initiales de la phrase « אתה תשלם לאיש כמעשהו - Ata Techelam Léich Kémaaseou » : « Tu rétribues l'homme selon ses actions ». C'est ce qui rend la vie particulièrement difficile en Terre Sainte. (R. Na'hman de Breslev)

### « Nous étions à nos yeux comme des sauterelles, et ainsi nous étions à leurs yeux » (13, 33)

Le Rabbi de Kotsk explique que c'est ici que s'est située la faute des explorateurs. Un homme doit toujours se jauger par rapport à lui-même : Où en est-il vraiment dans la vie ? Qu'est-ce qu'il lui reste encore à faire pour s'améliorer ?

Il ne doit pas s'évaluer dans le regard de l'autre : Comment l'autre me voit ? Quoi faire pour être encore mieux remarqué et mieux jugé ? S'il n'existe que dans le regard de son entourage, il vivra dans le paraître, et restera éloigné de sa propre vérité. Et cet état d'esprit le conduira à toutes les erreurs possibles. Voilà la faute des explorateurs : « Nous étions à nos yeux comme des sauterelles », cet auto-jugement est encore compréhensible. Mais pourquoi se préoccuper de comment ils les ont perçus ? : « et ainsi nous étions à **leurs yeux** » ?! Pourquoi chercher à savoir comment étaient-ils vus par les habitants de la Terre Sainte ? Lorsqu'ils ont compris que l'image qu'ils projetaient sur ces habitants était celle d'un état d'infériorité, ils ont immédiatement paniqué et pensé qu'ils n'arriveraient jamais à conquérir la Terre avec de tels habitants ! La leçon pour nous. L'homme doit toujours s'auto-jauger sur ce qu'il est et sur ses actes. Où en est-il vraiment ? Qu'attend de lui la Torah de Hachem? Il doit certes rester vigilant vis-à-vis du « Mara'at Ain », c'est-à-dire ne pas donner à l'autre la possibilité de croire que l'on est en violation avec ce que Hachem nous demande. Mais à aucun moment, l'homme ne doit être sensible au regard de l'autre de sorte à agir en fonction de ses apparences. Ni adapter son comportement pour être mieux vu.

### « Ne craignez point l'habitant de la terre car il est notre pain » (14, 9)

Pourquoi comparer l'habitant de la terre à « notre pain » ?

L'homme est instinctivement craintif du monde extérieur et des dangers naturels de la vie. Mais en réalité, c'est la Chekhina qui se cache dans les dangers que l'homme perçoit. Si l'homme veut surmonter les peurs de sa vie et des dangers naturels, il doit prendre conscience que c'est Hachem qui se voile dans tous ces dangers. Tel un père qui se déguiserait en lion pour impressionner son enfant, et corriger ses mauvaises actions. L'enfant finit par comprendre que le lion n'est que son père et ne lui fera aucun Mal. Il comprendra que s'il se déguise en lion, c'est pour lui montrer le bon

chemin à prendre. Il ne veut lui faire que du Bien. Alors, la crainte disparaîtra. Le fils comprendra l'intention de son père et cherchera à y répondre le plus favorablement, en essayant d'améliorer son comportement. Si le père constate une amélioration chez son enfant, il s'en réjouira et cessera de tenter de lui faire peur. C'est ce que dit Calev : « vous avez vu des géants, des créatures qui vous ont impressionnés, mais n'en ayez pas peur, ces habitants sont en fait « notre pain ». Le pain c'est ce qui nourrit. Le pain c'est ce qui donne la vie. Aussi, le Zohar dit que la Chekhina est appelée "pain" car c'est Hachem Qui donne vie à TOUT. Calev invite le peuple, à percevoir à travers ces géants et tout ce qui lui paraît menaçant, « notre pain », la vitalité des choses. Ne pas s'arrêter aux apparences, mais aller y rechercher la vitalité pour comprendre que c'est Hachem qui envoie les épreuves. Hachem souhaite qu'on Le craigne. Hachem attend qu'on revienne vers Lui en se tournant vers Lui pour Lui demander Son Aide. Telle la métaphore d'un chien qui cherche à mordre le bâton tenu par son Maître. Ce bâton est utilisé pour dresser le chien jusqu'à ce qu'il comprenne que ce n'est pas le bâton qui lui veut du Mal mais c'est son maître qui le dresse pour son Bien. Dès lors que l'homme réalise que ses peurs et les dangers de la vie, sont l'expression même de la Chekhina qui s'y cache pour l'aider à s'améliorer, il se tournera vers Hachem, et cessera d'avoir peur du monde qui l'entoure. (Deguel Ma'hané Efraïm)

**« J'ai pardonné selon ta parole » (14, 20)**

On peut expliquer ce verset de la façon suivante. Lorsqu'un homme faute, et qu'il prie et s'épanche auprès de Hachem pour se faire pardonner, Hachem le prendra en miséricorde et lui pardonnera ses fautes. Plus il est sincère, plus il a de la ferveur, plus il abonde en prières et supplications, et plus Hachem lui pardonnera. C'est cela le sens de : « J'ai pardonné selon ta parole ». Le pardon de Hachem est directement lié à la parole de l'homme qui Le supplie et implore Son Pardon.

(Boutsina Dinhora)

**« Ils sortirent des propos diffamatoires de la Terre » (14, 32)**

Le Maguid Mécharim explique que les explorateurs avaient compris que Moché n'entrerait pas en personne en Eretz hakodesh (Terre Sainte), comme l'avaient prophétisé Eldad et Medad à la fin de la Paracha précédente. Ils ont dit : Moché va mourir et ce sera Yéhochoua qui mènera le peuple en Terre Sainte. Pour prolonger la vie de Moché, les explorateurs ont préféré médire sur la Terre Sainte et retarder ainsi leur entrée. Selon cet avis, les explorateurs étaient mus par de bonnes intentions, mais si c'est ainsi, pourquoi ont-ils été punis si sévèrement ?

En fait, un homme est tenu de suivre les commandements de Hachem, même si cela est en première analyse à son désavantage. L'homme placera sa confiance en Hachem qui saura « s'arranger » même de façon à défier la logique pour « arranger les choses ». Lorsque Hachem voit que l'on place toute sa confiance en Lui et que l'on suit ses commandements, sans tenir compte de notre désavantage pour favoriser Ses Mitsvot, Il saura intervenir pour ne pas qu'on en sorte perdant. Calev et Yéhochoua, les deux explorateurs qui se sont distingués des autres explorateurs en ne dénigrant pas la Terre Sainte, ont finalement vécu 40 ans de plus avec Moché. Si les explorateurs avaient eu la même attitude que Calev et de Yéhochoua, Hachem aurait su trouver une autre solution pour laisser vivre Moché auprès d'eux.

L'homme doit savoir que Hachem est Tout-Puissant. Il dépasse les contradictions et les incompréhensions. L'homme doit suivre Ses commandements et accomplir les Mitsvot, avec la confiance intègre que Hachem lui fera du Bien et qu'il ne pourra pas sortir perdant d'une Mitsva.. Alors Hachem lui montrera Sa Grandeur et Ses Merveilles et il verra de façon tout à fait inattendue, comment Il a fait tourner les événements à son avantage. Cela aura pour effet final d'augmenter la Emouna de l'homme envers Hachem. Rappelons-nous qu'un homme ne perd jamais en restant fidèle à Hachem. Il lui faut renforcer sa confiance en Lui et se conformer à Sa Volonté. Hachem saura faire le reste. (Mé Hachiloa'h)

**« Des prémices de vos pâtes, vous donnerez un prélèvement à Hachem » (15, 20)**

Il s'agit de la Mitsva de la 'Hala. « Arissotekhem » ce terme signifie « vos pâtes » mais aussi « vos lits », « vos berceaux ». Le verset suggère : « Aux prémices de vos lits » : dès le premier moment du matin où l'homme quitte son lit, il doit consacrer ses premières pensées à Hachem. Il doit se poser les questions suivantes : Où en suis-je dans mon Service de Hachem ? Que devrais-je faire aujourd'hui pour m'améliorer dans mon étude ? Quelle Mitsva devrais-je accomplir ? Comment mieux remercier Hachem pour tout ce qu'Il me donne ? Dès les Prémices de votre lit, « vous donnerez un Prélèvement à Hachem ». Ainsi, votre journée sera sanctifiée et prendra un tout autre tournant plus noble. Car tout dépend du « Rehit » : du commencement. Le début de la journée, le moment où l'on sort de son lit, aura une grande influence positive sur tout le reste de la journée. Et l'homme en sera satisfait car il aura le plaisir d'avoir gagné sa journée.

**« Ils feront pour eux des Tsitsit... Ils les verront et se rappelleront de toutes les Mitsvot de Hachem » (15, 38)**

Puisque c'est en voyant les Tsitsit que les Mitsvot sont rappelées, alors pourquoi avoir besoin de les fixer sur un vêtement ? Quel est le rôle de ce vêtement ?

La fonction des habits de l'homme est de l'entourer de l'extérieur. Contrairement à la nourriture qui le nourrit de l'intérieur. De même, il y a des choses que l'homme comprend en profondeur, à l'image de la nourriture. Il y a d'autres choses extérieures tel un vêtement, que l'homme ne comprend pas, parce qu'elles n'entrent pas à l'intérieur de lui, ni de son cerveau ni de son cœur. Mais en demandant à l'homme d'attacher des Tsitsit sur son vêtement, la Torah l'invite à accomplir les Mitsvot même si leurs bien-fondés le dépassent et le transcendent. Même s'il les vit comme des commandements de l'ordre du Vêtement, dont il n'a pas accès à la compréhension. S'il réussit à se dépasser, et à se conformer aux Mitsvot, alors il sera considéré comme un Serviteur de Hachem. Cet effort et ce renoncement lui apporteront un éclairage de sainteté particulier, qui l'accompagneront. Comme le conclut ce passage : « Vous serez saints pour votre D.ieu ». Cette sainteté pourra d'ailleurs l'éclairer et lui permettre de comprendre finalement l'importance, la valeur et les bienfaits des Mitsvot. (Likouté Si'hot)